

hexagone

REVUE TRIMESTRIELLE DE LA CHANSON

21/06/2022

OLDAN

Scène occupation

(2022)



Daniel Olive alias Oldan publie ici son septième album studio depuis 2010. Comme d'autres artistes, il a bon gré mal gré tiré parti de la pandémie. Là où d'autres ont créé à renfort de notes ou de textes, il a choisi de faire le bilan de sa petite entreprise. L'homme, cabotin de haut vol mais grand modeste — « Tout le monde écrit », admet-il —, sait s'entourer d'une bande de musiciens fidèles et se donner les moyens de ses projets scéniques. En tant que comédien et créateur de spectacles autant que comme auteur et interprète, il ne pouvait faire l'inventaire qu'à sa manière : sur scène. Même privé d'un retour du public — absent de fait durant la période —,

ce coup d'œil dans le rétro est à son image : vif, jouisseur et vivant à deux cents pour cent. « Te souviens-tu de cette année où tout était interdit ? / Prisonniers de nous-mêmes comme toujours » : cette courte introduction à l'album n'est là que pour rappeler le contexte ; les vingt-quatre titres qui suivent sont parfois rugueux (*Pour que tu me fasses mal, Bottle man*), toujours sensibles, voire sensuels (*Les saisons de l'amour, Sur le bout de la langue*). Quant au son orchestré par son compositeur-complice Patrick Mattéis, il se fait volontiers rock, voire bastringue irlandais (*Aux mensonges et aux trahisons*) ou bluesy champêtre (*Pourquoi ne peut-on pas*). Une autre saine occupation : aller voir Oldan à Avignon cet été.

Mad